

Inuit-Breiz connexion

Bretons et Groenlandais : une passion commune pour le kayak traditionnel

© **Projet de court métrage, 2012-2014**

par Dominique Simonneau

Sous les mains expertes de l'artisan, le fin squelette de bois d'un kayak inuit vient de naître dans la plus pure tradition venue de l'Arctique. Sur les rives du Golfe du Morbihan. Une passion qui relie Alain le breton et Maligiaq le groenlandais .

À quelques encablures, Yann et son équipe se livrent à d'étranges figures dans leurs kayaks éfilés, sous l'œil attentif de Kamp tout juste arrivé du Groenland. Y aurait-il une complicité entre celtes et inuit, une attirance des bretons pour les traditions du Grand Nord?

Côte Ouest du Groenland, quelques mois plus tard : l'élite des sports arctiques est rassemblée pour le grand championnat Qaannat Kattufiat. Grâce aux efforts conjugués de Yann, d'Alain et des maîtres groenlandais Kamp et Maligiaq, des kayakistes bretons ont appris à maîtriser l'art difficile de l'esquimautage. Ils vont participer pour la première fois à ce grand rassemblement.

© *Ce projet a fait l'objet d'un dépôt auprès de la SCAM*

1. Résumé

Le bref été arctique est arrivé sur la côte Ouest du Groenland. Tout ce que le monde arctique compte de champions de kayak et de sports traditionnels inuit est là, pour participer à la compétition annuelle Qaannat kattufiat. Qaannat est le pluriel du mot Qajaq, que nous écrivons kayak en bon français. Les jeux de cordes particulièrement physiques succèdent aux concours d'esquimautage, de lancer de harpons ou de courses d'endurance.

Pour la toute première fois, un petit groupe de kayakistes bretons participent au Qaannat Kattufiat. Venus du Golfe du Morbihan ou de Trégastel, entre émotion et émerveillement ils vivent l'aboutissement de leur rêve un peu fou.

Les concurrents doivent exécuter 35 figures d'esquimautage, cet art qui pour les chasseurs inuit est une condition de survie depuis la nuit des temps. Quatre figures s'exécutent même sans pagaie, en tenant dans une main le propulseur du harpon, en serrant une balle de ping pong ou une brique de 8kg ! Chaque figure porte un nom groenlandais et correspond à un geste particulier du kayakiste pendant la chasse. La lutte sera rude aux côtés de champions de l'Arctique comme Maligiaq Padilla ...

Les bretons se sont entraînés dur hiver comme été sous la conduite de Yann leur entraîneur à l'art de l'esquimautage. En mer ou même en piscine, ils ont répété inlassablement les figures spectaculaires, culbutant tête en bas pour ressortir dans une gerbe d'écume d'un coup de pagaie vif et précis. Enfin la récompense est arrivée : Kamp l'ancien, figure légendaire groenlandaise et le jeune champion Maligiaq, venus en Bretagne parfaire l'entraînement des bretons, ont sélectionné les meilleurs kayakistes. Pourtant, certains ne pratiquent le kayak de mer que depuis deux ans. C'est Emiliano, 13 ans, qui montre la meilleure maîtrise. Selon Yann, la première qualité physique est la souplesse, ce que confirme bien les gestes de Kamp assis sur son rocher face aux apprentis kayakistes bretons, engageant tout le corps en osmose avec kayak et pagaie.

Pour comprendre ce qui a pu amener ces bretons à se passionner pour le monde inuit et partir pour le lointain Groenland, il faut aller voir d'un peu plus près ce qui se passe sur les rives du Golfe du Morbihan.

Les kayaks glissent sur les eaux faussement paisibles du Golfe, négociant les courants les plus traîtres. A y regarder de plus près, on s'aperçoit que ces bateaux là ne ressemblent pas aux kayaks de mer habituels. Le bateau est si fin, si bas sur l'eau que l'homme et sa monture tiennent plus du centaure marin que du sportif moderne. Les pagaies de bois vernis, minces et impeccablement profilées pénètrent doucement dans l'eau sans la moindre turbulence.

Au large de Qaanaq, tout au nord du Groenland, un jeune groenlandais en simple tee-shirt et cigarette aux lèvres, glisse son kayak le long de notre voilier. Quelques mots échangés, un café partagé, puis il repart avec nonchalance sous un ciel gris et froid au milieu des glaçons. Il semble ne faire qu'un avec son kayak.

Alain Kerbirou a installé son atelier sur les rives du Golfe du Morbihan. Sa table à dessin est encombrée de plans, croquis, ouvrages mêlant technique de construction et ethnologie des peuples du Grand Nord. Alain calcule, adapte, essaie et recommence inlassablement jusqu'à la perfection. Première opération de la construction, la prise des mesures. Le kayak inuit doit s'ajuster parfaitement à la morphologie du chasseur. Alain connaît les rapports secrets entre envergure de l'homme et galbe des couples. Au fil des jours, sur fond de musique country, l'armature de bois prend forme, incroyablement fine et légère, sans clou, ni vis, ni colle, assemblée au seul moyen de fil huilé : penser que les chasseurs de l'arctique confient leur vie dans le froid et la glace à de si frêles structures a quelque chose d'infiniment émouvant.

La complicité entre les deux hommes s'affirme lorsque Kamp découvre l'atelier d'Alain. Kamp

analyse, jauge la qualité des constructions. Il confie : "c'est la taille de l'homme qui fait les dimensions du kayak, mais c'est la nature des eaux où il navigue qui en fait le dessin".

Loin de l'atelier morbihannais du Hézo, un jeune groenlandais de Sisimiut ligature lui aussi les bois de l'armature. Mêmes gestes, même concentration, même émotion de reproduire les techniques des anciens qui ont bien failli se perdre dans les bienfaits de la modernité. Mais Kamp l'ancien inuk, Maligiaq Padilla le jeune sportif, ont compris l'importance de faire renaître cet art sur les côtes du Groenland de l'ouest où le canot motorisé a remplacé umiak et kayak. Kamp et Maligiaq sont devenus les complices et amis d'Alain et de Yann.

Cette fascination pour le monde inuit, Alain et Yann la partagent avec bien des bretons . Pour les Tonnerres de Brest 2012, on a installé un village arctique. Les plus prestigieux spécialistes des régions d'au delà le cercle polaire sont présents. Alain y construit une baïdarka aléoute sous les yeux étonnés de jeunes groenlandais invités. On comprend que cette passion a été nourrie de recherches, de réelle admiration pour les hommes de l'arctique. Alain est un passeur de savoir, un passeur de culture.

Sur la côte Ouest du Groenland, le petit bateau rouge se faufile habilement entre les icebergs. A l'abri des glaces, les compétitions s'enchaînent, soulevant l'enthousiasme d'un public connaisseur. Dans la tradition groenlandaise, les jeunes garçons sont entraînés aux gestes du kayak avant même de savoir marcher. Rien d'étonnant à ce que les premiers compétiteurs soient âgés de 4 à 6 ans ! Signe des temps, filles et garçons concourent ensemble.

Pour la première fois dans l'histoire des Qaannat Kattufiat, les kayakistes bretons défendent courageusement les couleurs du Gwen-a-Du sous les lumières de l'Arctique. Ils ne sont pas venu chercher la gloire. Nous venons "participer sans prétendre faire un score, mais même si on est dernier on se doit de faire honneur aux groenlandais. Si on est trop nuls, ce serait leur faire injure."

2. Un petit peu d'explication pour les membres de RKM56

Ce projet de film me tient à cœur depuis ma rencontre avec Alain Kerbiriou lors du stage de construction de mon kayak.

Je ne suis ni journaliste, ni cinéaste professionnelle, juste une passionnée de l'arctique avec à mon actif deux films nés d'expéditions dans le Nord : "Rendez-vous à Thulé-2007, 30min" et "Marcheurs du Grand Nord-2011, 58min". Ces deux films sont projetés lors de festivals de films d'aventure et de voyage.

J'ai commencé à tourner des images de construction de kayaks et de pagaies à l'été 2011 dans l'atelier d'Alain Kerbiriou. J'y reviens régulièrement recueillir les gestes et les témoignages des stagiaires qui se succèdent dans l'atelier.

J'ai ensuite parlé de ce projet à Yann qui m'a très sympathiquement autorisée à filmer vos évolutions en piscine.

A l'occasion de la visite de Kamp, j'ai pu filmer assez régulièrement avec ma caméra fixe et ma caméra embarquée, en espérant que cet œil indiscret n'aura pas trop gêné les évolutions des kayakistes...

Sandie, à qui j'ai présenté le projet, a souhaité que le projet de RKM 56 reste discret. Ce qui explique que le nom du club ne soit jamais indiqué dans le dossier du film, et que la seule personne citée soit Yann. Je tiendrais compte bien entendu de vos souhaits personnels d'apparaître ou non à l'image.

J'espère pouvoir convaincre un producteur régional de m'accompagner sur ce projet en particulier pour la post-production et pour la diffusion, qui concernerait au mieux une télévision régionale ou spécialisée, et les festivals de films de mer et de voyage.

Liens

Images d'esquimautage et approche de la thématique du film dans le très court « Centaures marins », réalisation Dominique Simonneau:
www.dailymotion.com/video/xmsv4w_centaures-marins-ou-les-aventures-du-kayak-inuit-en-bretagne_sport

Expéditions et connaissance du Groenland sur le site de l'association :
<http://www.diagonale-groenland.asso.fr/>

Le village arctique de Brest 2012 :
<http://villagedesculturesarctiques.over-blog.com/>

L'univers de Maligiaq Padilla :
<http://www.maligiaq.com/about.html>

Evolutions de Maligiaq sur un kayak de Alain Kerbiriou
<http://www.kerlo.fr/r84sr86a1088/M-Padilla-en-video.htm>

Chants de Tanya Tagaq et le Kronos quartet :
<http://www.youtube.com/watch?v=yjoLZZYASpg>

chants de Yann Fanch Kemeneur :
http://www.dailymotion.com/video/x2ko0v_yann-fanch-kemener-henri-riviere_creation